

DÎNERS

BOTANIQUES

Lundi 9 décembre 2013

12h30 – 13h15

Local 3408

Pavillon Paul-Comtois

Plantes sauvages du Québec # 10

« La flore du Canada en 1708 »

Textes tirés de Bernard Boivin (1977)

Présentation et photos Gilles Ayotte



c2000.ulaval.ca

(Compétence 2000)

Présentations

Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation

UNIVERSITÉ LAVAL

Accueil | À propos | Nous joindre | Plan du site | Chercher

Compétence 2000

Approches pédagogiques utilisant les technologies de l'information

c2000 Ressources Nouvelles Présentations Réalisations Accès étudiant

Accueil

Le projet facultaire Compétence 2000 met à profit le potentiel d'application des technologies de l'information et des communications. Elles permettent de créer de nouveaux modèles d'enseignement, d'enrichir et d'individualiser le processus pédagogique au rythme d'apprentissage de l'étudiant sans contraintes de temps et d'espace ! [En savoir plus »](#)

Accès à vos cours

Vous êtes un étudiant déjà inscrit ou un enseignant ?

- [Accès étudiant](#)
- [Accès enseignant](#)

Besoin d'aide ?

- [Problème d'accès au portail ?](#)
- [Consultez les rubriques d'aide](#)
- [Aide_c2000@fsaa.ulaval.ca](#)
- [Accès à vos cours sur compétence 2000](#)
- [Foire aux questions](#)

Autres sites utiles

- [Bourses et aide financière de la FSAA](#)
- [Résultats des cours](#)
- [Sites des stages](#)
- [Outils pour affiches scientifiques](#)

INFORMATION

30-08-10
De nouveaux outils disponibles
De nouveaux outils ont été placés en ligne afin... [\[Plus...\]](#)

29-08-10
Heures d'ouverture modifiées
Veuillez noter les heures d'ouverture du CRP... [\[Plus...\]](#)

13-09-07
Problème d'accès au portail ?
Certificat de sécurité pose problème
Ce message... [\[Plus...\]](#)

14-09-06
Accès aux cours sur Compétence 2000
Pour accéder à votre ou vos cours en ligne sur... [\[Plus...\]](#)

EN VEDETTE

GLOSSAIRE MULTIMÉDIA ET OBJETS D'APPRENTISSAGE
Votre bibliothèque virtuelle spécialisée

Présentations

Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation

Accueil | À propos | Nous joindre | Plan du site | Chercher

Approches pédagogiques
les technologies

c2000 Ressources Nouvelles **Présentations** Réalisations

DANS LA SECTION

- Diners Botaniques
 - Automne 2013
 - Hiver2013
 - Automne 2012
 - Hiver 2012
 - 2011

Présentations \ Diners Botaniques \ Automne 2013

Fichier	Thème	Conférencier
	Polyculture: des solutions pour l'avenir	Vincent Leblanc
	30 champignons faciles à reconnaître	Martin Trépanier
	Nov. 2013 - Regard sur la biologie des champignons	J. André Fortin
	Plantes sauvages du Québec # 8 (La famille des Composées de A à H)	Gilles Ayotte
	Plantes sauvages du Québec # 9 (La famille des Composées de H à X)	Gilles Ayotte
	Plantes Introduites	Gilles Ayotte

INFORMATION

PROVANCHERIA

No 9

1978

Mémoire de l'Herbier Louis-Marie
Faculté des Sciences de l'Agriculture et de l'Alimentation
Université Laval, Québec, Canada

LA FLORE DU CANADA EN 1708

Étude d'un manuscrit
de Michel Sarrazin et Sébastien Vaillant

par

Bernard Boivin

Institut de Recherches Biosystématiques
Agriculture Canada
Ottawa, Canada

Introduction 1

LA FLORE DU CANADA EN 1708

Étude d'un manuscrit de Michel Sarrazin et
Sébastien Vaillant

bernard boivin

*À la mémoire de Marie-Victorin et Jacques
Rousseau qui ont préparé la voie*

Marie-Victorin (1936) nous raconte comment, en 1919, il fut saisi d'un manuscrit botanique prélinnéen conservé au Séminaire du Saint-Hyacinthe. Reconnaisant la grande importance de ce manuscrit pour l'histoire de la botanique au Canada, il l'emprunte, le photographie et en prépare une copie dactylographiée. Après avoir exploré plusieurs fausses pistes, Victorin retrouve les spécimens correspondants dans l'herbier du Muséum d'Histoire Naturelle à Paris; cela lui permet enfin d'identifier les auteurs de ce texte qui représente la somme de la connaissance de la flore canadienne vers 1707. C'est une série de passages tirés des lettres de Sarrazin à Vaillant avec les numéros et années de récoltes dans la marge, le tout entrelardé de commentaires de Vaillant. Victorin se propose de publier ce texte dûment commenté, mais la mort l'en empêche.

Introduction (suite 2)

Origine du manuscrit

A partir des documents connus, des recherches faites par Victorin (1936), Rousseau (1970) et nous-même (1974), tenant compte des habitudes et méthodes des botanistes, essayons de reconstruire l'histoire de ce manuscrit d'il y a deux siècles et demi.

1685. Michel Sarrazin (1659-1734) vient au Canada d'abord à titre de chirurgien. Il voyage et observe, mais n'herborise pas (Rousseau, 1957, 1969). Il se rend au pays des Iroquois, peut-être avec l'expédition Denonville en 1687.

1694. De retour en France, Sarrazin étudie la médecine et s'intéresse à la botanique, se liant d'amitié avec Tournefort (1656-1708). Par la suite, il sera élu à l'Académie des Sciences comme correspondant de Tournefort.

1697. Il revient au Canada (Lacroix 4 : 114.1938) avec le titre de médecin du roi et il s'intéresse maintenant à l'histoire naturelle. Il herborise d'abord en passant à Terre-Neuve, puis chaque année aux environs de Montréal et de Québec où il réside alternativement. Il se constitue un herbier et, chaque année, il envoie à Paris un rapport de ses activités et une série de doubles pour identification ou vérification. Ses envois comprennent encore des semences, bulbes et plantes vivantes reçues de divers coins de la colonie. Ses

Introduction (suite 3)

premiers envois seront dirigés vers Tournefort et celui-ci inclura dans l'*Addenda des Institutiones* (Tournefort 1 : 664-6.1700) les 8 espèces ou noms nouveaux proposés par Sarrazin dans ses premiers envois. Ces envois de 1698 et 1699, Tournefort semble les avoir ajoutés à son herbier, sauf quelques récoltes remises à Vaillant. Il y a à Ottawa une série complète de photos de l'herbier Tournefort; malheureusement, celui-ci remontait tous les spécimens reçus sur une feuille blanche sans inscription aucune, sauf parfois un nom latin. On ne peut donc pas, dans l'herbier Tournefort, distinguer les envois de Sarrazin d'autres spécimens américains récoltés en jardin botanique ou reçus d'autres correspondants.

1700. Tournefort part pour le Levant d'où il ne reviendra qu'en 1703. Pour l'intérim, la correspondance avec Sarrazin est confiée à Vaillant qui s'acquittera encore de cette tâche même après le retour de Tournefort. Sébastien Vaillant (1669-1722), d'abord élève de Tournefort, participe à l'activité du Jardin Royal, sans y avoir de poste officiel, jusqu'en 1708, alors qu'il devient sous-démonstrateur des plantes (Rousseau 71 : 198-9.1970).

Les botanistes savent par expérience qu'une liste locale est souvent un outil précieux; cela épargne du temps en suggérant le nom probable d'une plante à identifier et permet encore de repérer aisément une nouveauté : extension d'aire, addition ou entité nouvelle. Il semble probable que Vaillant se soit créé une telle liste; l'évidence n'est que circonstancielle, mais assez probante. Le titre de la liste aurait survécu : « Catalogue des plantes du Canada ». Le texte publié ici semble résulter d'une série d'accrétions autour d'une telle liste.

Une première liste, en ordre alphabétique et peut-être rédigée dès 1700, devait contenir environ 100 espèces, soit les 85 reçues cette année-là plus quelques autres représentées dans le matériel reçu par Tournefort. Tous les ans, Sarrazin envoie à Vaillant une nouvelle série de spécimens annotés et propose des noms pour les espèces qui lui semblent nouvelles. Chaque fois, Vaillant intercale les additions annuelles avec ses commentaires. Après quelques années, le catalogue devient surchargé de notes, insertions et renvois; il faut le refaire. La révision de 1708 a survécu. Ou, plus exactement, l'original n'a pas survécu, mais il en existe encore deux copies qui semblent fidèles. En 1708, le catalogue prend déjà l'allure d'un brouillon de *Flore* et un nouveau titre s'impose : « Histoire des plantes de Canada ».

1708. Antoine de Jussieu, botaniste, termine ses études médicales à Montpellier et vient pratiquer à Paris. Peu de temps après, Tournefort meurt accidentellement. Il est d'abord remplacé par Dantin d'Isnard, mais celui-ci résigne sa fonction dès 1710 et Antoine de Jussieu est aussitôt nommé professeur de botanique pour remplacer Tournefort et d'Isnard.

Cette même année 1708, Vaillant est promu sous-démonstrateur. C'est vers ce temps que Jussieu prépare le catalogue des « Plantes envoyées de Canada par M. Sarrazin ». Y a-t-il relation de cause à effet ? Vaillant a-t-il songé un moment à passer à Jussieu le soin de la correspondance avec Sarrazin ? Nous n'en savons rien.

Peu de temps après, peut-être quelques semaines ou quelques mois plus tard, Vaillant prépare lui-même une autre copie de son manuscrit : la copie

222 espèces décrites dans la
« Flore du Canada en 1708 »

178. *Thalictrum Canadense*, caule purpurascente, *Aquilegiae foliis*, florum staminibus albis, ...

Flore du Canada en 1708

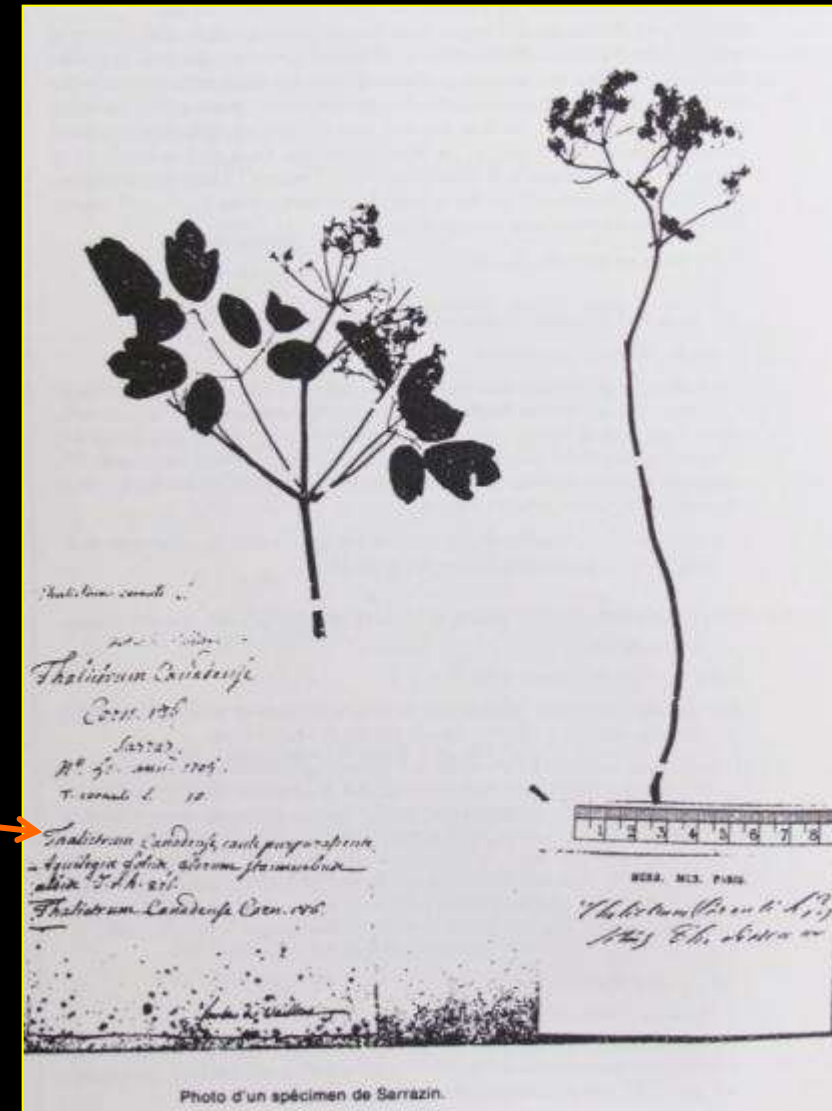
178. *Thalictrum Canadense*, caule purpurascente, aquilegiae foliis, florum staminibus albis, I.R.H. 271. *Canadense*, Corn. 186.

No 51 année 1705

Il croît sur le bord des rivières, dans les prairies.

- Il s'agit sans doute du *Thalictrum pubescens* Pursh, mais les noms latins créés par Tournefort et Cornuti renvoient à une plante européenne, le *Thalictrum aquilegifolium* . f. *Cornutii* (L.) Boivin.

Thalictrum Canadense, caule purpurascente,
in *Aquilegiae foliis*, florum staminibus
albis. I.R.H. 271.
Thalictrum Canadense Corn. 186.



Spécimen de Michel Sarrazin

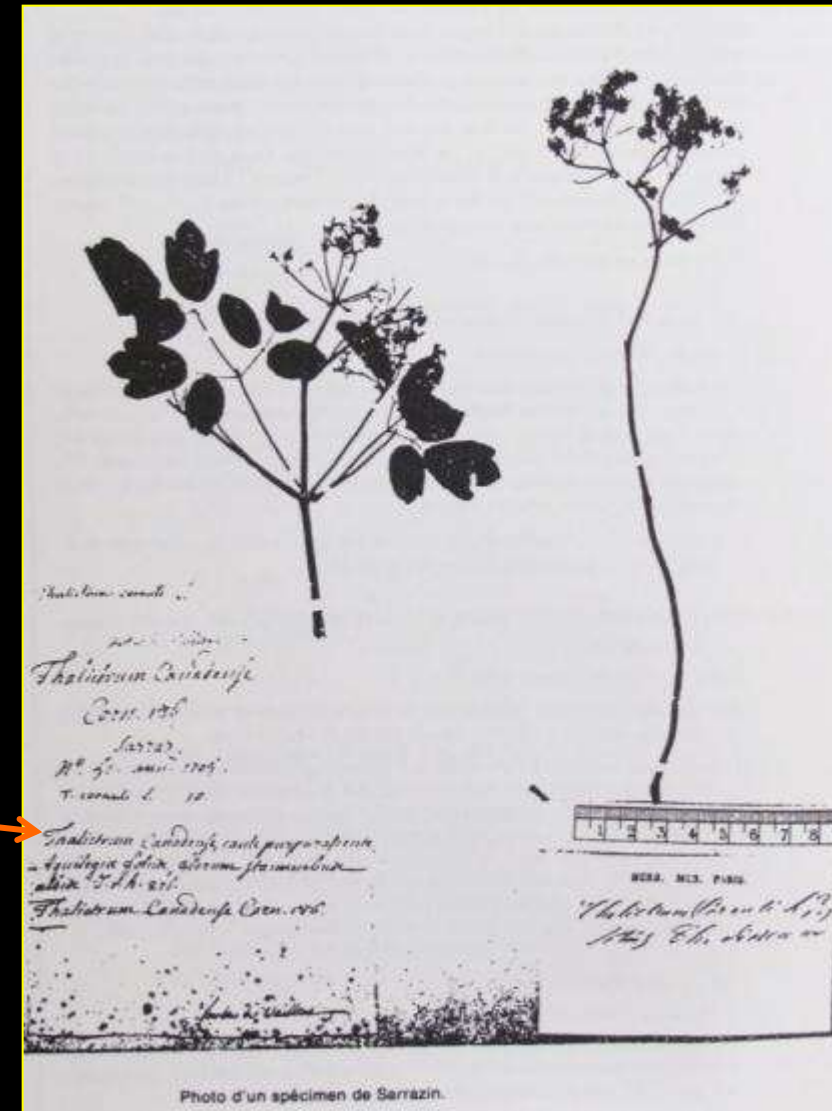
178. *Thalictrum Canadense*, caule purpurascente,
Aquilegiae foliis, florum staminibus albis,

Flore du Canada en 1708

↓
Traduction libre

↓
*Pigamon du Canada, tige pourpre, feuilles
d'ancolie, fleurs staminées blanches*

*Thalictrum Canadense, caule purpurascente,
in Aquilegiae foliis, florum staminibus
albis. T. L. h. 271.
Thalictrum Canadense Corn. 176.*

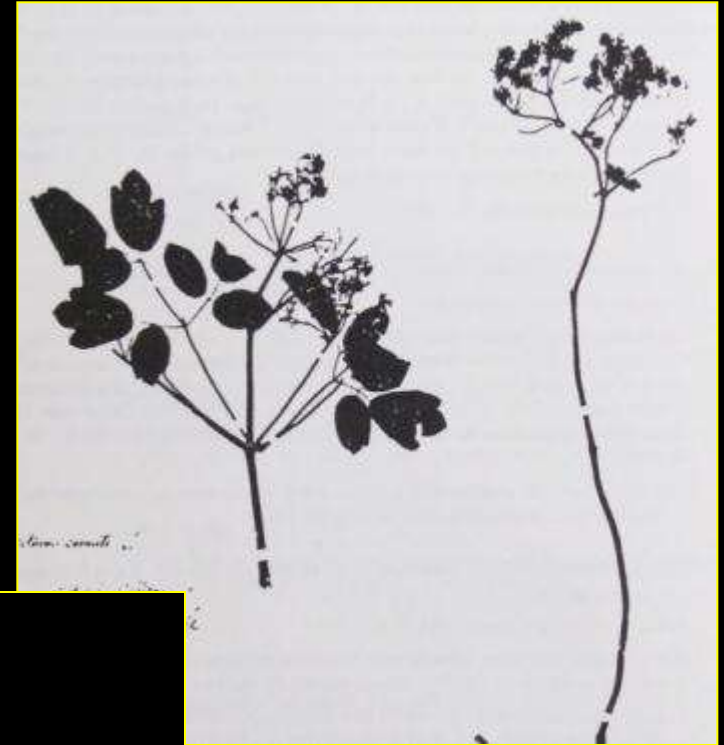


Spécimen de Michel Sarrazin

*Thalictrum Canadense, caule purpurascente,
Aquilegiae foliis, florum staminibus albis,*

↓
Traduction libre

↓
*Pigamon du Canada, tige pourpre, feuilles
d'ancolie, fleurs staminées blanches*



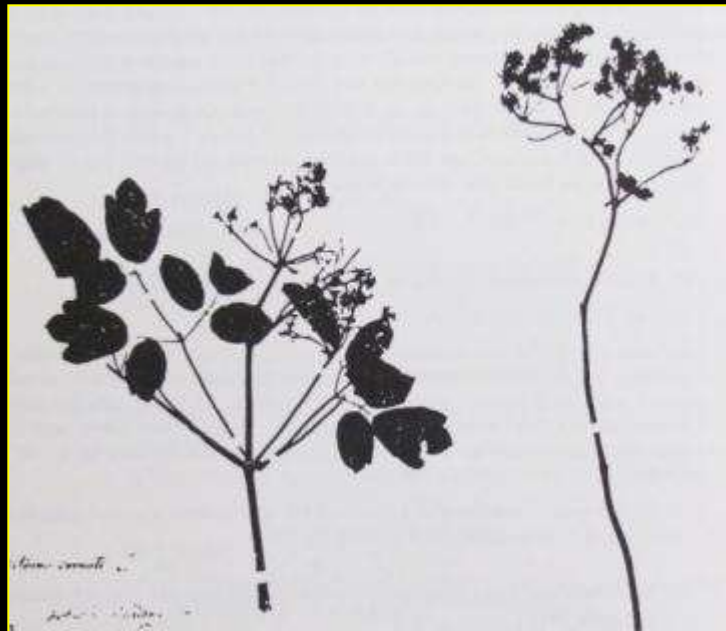
Thalictrum Canadense, caule purpurascente,
Aquilegiae foliis, florum staminibus albis,



Traduction libre



Pigamon du Canada, tige pourpre, feuilles
d'ancolie, fleurs staminées blanches



Aquilegia vulgaris Linnaeus

Page de manuscrit de Michel Sarrazin

Flore du Canada en 1708

Dod. 331.

Il croît dans les marais. Il a les racines
suivantes.

24. *Arum Canadense*, Solis ad ^{l'envoy de -} ~~Occidentibus~~ <sub>1700. N. 15
1698</sub>

^{La habitans} ~~Occidentibus~~. Cimel Reg.

du comté Sarrazin est une botte de fibres extérieurement relevées de filets circulaires. Elle produit plusieurs grandes feuilles qui approchent de celles du *Rhapontic*. Du côté de la racine, s'élève une tige grosse comme le doigt et produit des cornets évasés, marquetés de rouge et de jaune. De la tige qui soutient ces cornets, s'élève un pédicule qui soutient une tête ronde ordinairement grosse comme un oeuf et renfermée dans le fond du cornet. Elle est dans le printemps extérieurement revêtue de certaines éminences différemment arrangées.

24. *Arum Canadense foliis ad Betam accedentibus*, Cimel. Reg., Sarrac.

Envoy de 1700 no 15 année 1698

Sa racine est une botte de fibres extérieurement relevées de filets circulaires. Elle produit plusieurs grandes feuilles qui approchent de celles du *Rhapontic*. Du côté de la racine, s'élève une tige grosse comme le doigt et produit des cornets évasés, marquetés de rouge et de jaune. De la tige qui soutient ces cornets, s'élève un pédicule qui soutient une tête ronde ordinairement grosse comme un oeuf et renfermée dans le fond du cornet. Elle est dans le printemps extérieurement revêtue de certaines éminences différemment arrangées, mais le plus souvent

obliquement et comme en échiquier. Ces éminences sont de la grosseur d'un petit pois qui laissent entre elles des vides, mais à mesure que le fruit grossit elles s'épanouissent et font connaître que le cornet n'est pas la véritable fleur, mais bien cette tête qui est un espèce de bouquet composé de fleurons qui tiennent tous les uns aux autres par leur base et font par ce moyen la peau du fruit. Chaque fleuron se divise antérieurement en 4 quartiers qui sont caves en dedans, relevés et triangulaires en dehors et laissent voir un pistile de figure pyramidale qui n'excède point le fleuron, non plus que 4 étamines qui naissent de son fond et qui rampent sur chaque quartier. Les semences sont contenues dans le fruit et sont situées immédiatement sous sa peau tenant ou communiquant à chaque pistile par un filet. Il y a dans l'endroit où le pédicule tient à la semence un nombril. Cette semence est grosse comme un bon pois, de figure sphérique, charnue et homogène, qui renferme des semences. La plante croît dans les lieux un peu aquatiques, mais elle peut venir partout. Elle a l'odeur de l'ail, même plus puante. Je la crois suppurative.

J'ay observé depuis que ce que j'ai appelé fleur, ne l'est pas, car du pied de ces éminences qui s'ouvrent en 4 quartiers, ou plutôt du pied de ces quartiers naissent des feuilles, jaunes, fort petites qui peuvent passer peut-être pour des étamines. Il croît à l'ombre dans de très bonnes terres et à découvert dans les marais par les 50, 45 et 40 degrés. Sa racine est propre pour la supuration des tumeurs.

□ *Symplocarpus foetidus* (L.) Nutt. La référence n'a pas été élucidée. On trouve ici dans la marge du manuscrit de Saint-Hyacinthe une longue note qui se lit comme suit :

Page du manuscrit. (La page de l'original mesure 24 x 16 cm; elle est ici réduite d'un tiers). Les observations sont celles de M. Sarrazin sur le *Calla palustris* et le *Symplocarpus foetidus*. L'écriture est celle de S. Vaillant. Noter l'usage de deux dimensions d'écriture. La marginale de droite est aussi de Vaillant, mais celle de gauche est de J.-F. Gaultier. (Photo Marie-Victorin)

Conclusion

Avec la publication critique de ce manuscrit de Sarrazin, l'étude de l'histoire de la science au Canada franchit une étape importante, surtout pour ce qui a trait à la botanique et aux sciences connexes. Juel nous avait déjà donné des études sur la botanique de Burser, de Kalm et, indirectement, sur celle de Louis Hébert; Rousseau nous a aussi donné des études sur Jacques Cartier et Pierre Boucher; Manquent encore des études critiques de Cornuti, de Charlevoix et des manuscrits de Gaultier. Il faudrait aussi un relevé des spécimens canadiens dans les herbiers Jussieu, Tournefort et Vaillant. Alors il sera possible de faire la synthèse de la botanique canadienne d'avant 1753. Après cette date, la situation change fondamentalement : la nomenclature est plus simple et plus facile à retracer, les descriptions plus ou moins précises des explorateurs sont à peu près toutes remplacées par des récoltes de spécimens; la botanique est presque entièrement aux mains des botanistes et les herbiers passent au premier plan. Mais pendant un siècle encore, la botanique canadienne dépendra entièrement des étrangers : suédois, allemands, anglais et américains, avec A. Michaux comme seul représentant français.

1. *Abrotanum*

CATALOGUE DES PLANTES DE CANADA HISTOIRE DES PLANTES DE CANADA

A

1. *Abrotanum*

Envoy de 1704 no 106

M. Sarrazin a crû que c'étoit une *Verge dorée*. Elle produit une touffe de feuilles très menües et fourchues comme certaines *Cornes de cerf* qui rampent sur la terre ou plutôt sur les rochers. Car cette plante ne vient absolument que dans les fonds des rochers sur le bord du fleuve St. Laurent, en approchant l'eau salée par 47 degrés. Elle pousse une tige longue d'une coudée. An ? *Chrysanthemum foliis Ferulaceis, Virginianum*, D. Banist. Pluk. Mantiss. An ? *Chrysanthemum Peucedani foliis, Marianum*, Pluk. Mantiss.

□ *Abrotanum campestre* I.R.H. 459 = *Artemisia campestris* L. C'est l'*Artemisia* des rivages du Saint-Laurent à la hauteur de l'île d'Orléans; il fut décrit par Michaux sous le nom d'*Artemisia caudata*. Corriger et compléter comme suit les références des deux synonymes :

« Pluk. Almag. 103 »

« Pluk. Mantiss. 48 »

Les plantes sont
présentées en ordre
alphabétique =>
Sarrazin prévoyait
publier son catalogue...

Vascan

1. *Artemisia campestris* Linnaeus

(armoïse des champs)

Canadensys données |
explorateur dépôt outils vasc

Recherche de noms

Nom scientifique ou vernaculaire

Recherche
Bienvenue à la Base de données des plantes vasculaires du Canada (VASCAN).
Une recherche sur "arte" retournera "Artemisia", mais non "myosotis des parterres".
Vous voulez plutôt chercher par répartition? Utilisez le générateur de listes.

3. *Acer Platanoides*,

3. *Acer Platanoides*, Munt. Hist. 55.

Envoy de 1702 no 11

Cet arbre s'élève de 60 à 80 pieds. C'est de la sève de cet Érable dont on fait icy un sucre qui a son mérite, puisqu'on en fait des sirops, des confitures & Croît dans toute l'Amérique septentrionale dans de bonnes terres. Voyés page 223 [N° 213].

□ Munt. Hist. 57 [sic]. Il s'agit en réalité de l'*Acer saccharum* Marsh. qui ressemble beaucoup à l'*A. platanoides* L. La récolte et manufacture du sucre d'érable sont décrites ci-dessous au numéro 213.

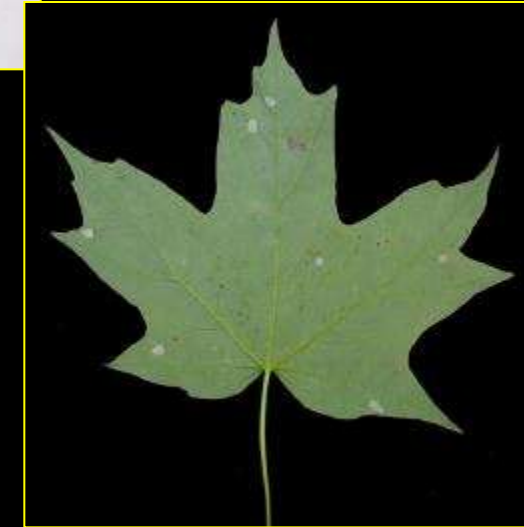
3. *Acer saccharum* Marshall (érable à sucre)

3. *Acer saccharum* Marshall (érable à sucre)

Flore du Canada en 1708

3. *Acer Platanoides*, Munt. Hist. 55.

□ Munt. Hist. 57 [sic]. Il s'agit en réalité de l'*Acer saccharum* Marsh. qui ressemble beaucoup à l'*A. platanoides* L. La récolte et manufacture du sucre d'érable sont décrites ci-dessous au numéro 213.



3. *Acer saccharum* Marshall
(érable à sucre)

Flore du Canada en 1708



3. *Acer saccharum* Marshall (érable à sucre)



3. *Acer saccharum* Marshall
(érable à sucre)



4. *Acer canadense folio tridentato subtus lanuginoso.*

4. *Acer canadense folio tridentato subtus lanuginoso.* Sarrac. *Acer virg.*

Envoy de 1702 no 12

Acer virginianum Herm. Par. Bat. 1. Probablement *Acer spicatum* Lam.

4. *Acer spicatum* Lamarck
(érable à épis)

4. *Acer spicatum* Lamarck
(érable à épis)



5. *Acer Canad. folio tridentato leviter canescente.*

5. *Acer Cand. folio tridentato leviter canescente.* Sarrac.

Envoy de 1702 no 14

Probablement *Acer pensylvanicum* L.

5. *Acer pensylvanicum* Linnaeus
(érable de Pennsylvanie)

5. *Acer pennsylvanicum* Linnaeus

(érable de Pennsylvanie; *bois d'original*, *bois barré*)



6. *Acer Canad. folio tridentato glabro.*

6. *Acer Canad. folio tridentato glabro.* Sarrac.

Envoy de 1702 no 14

Ces quatre espèces d'érable croissent par toute l'Amérique. Il s'élève seulement de 30 ou 40 pieds.

Acer rubrum L.

6. *Acer rubrum* Linnaeus
(érable rouge; *plaine, plaine rouge*)

6. *Acer rubrum* Linnaeus
(érable rouge; *plaine, plaine rouge*)



6. *Acer rubrum* Linnaeus
(érable rouge; *plaine, plaine rouge*)



8. *Adiantum americanum*,

8. *Adiantum americanum*, Corn. 7.

□ I.R.H. 543. *Adiantum pedatum* L.

8. *Adiantum pedatum* Linnaeus (adiante du Canada)

8. *Adiantum pedatum* Linnaeus
(adiante du Canada)



8. *Adiantum pedatum* Linnaeus
(adiante du Canada)

Flore du Canada en 1708



9. *Ambrosia Canadensis, altissima, hirsuta, Platani folio,*

9. *Ambrosia Canadensis, altissima, hirsuta, Platani folio*, Inst. R. Herb. 439.

Envoy de 1704 no 27 année 1698

Il ne se trouve que sur le bord des fossés et dans les terres glaises nouvellement remuées, par les 46, 40 et 30 degrés.

Ambrosia trifida L.

9. *Ambrosia trifida* Linnaeus

(grande herbe à poux)

9. *Ambrosia trifida* Linnaeus
(grande herbe à poux)

Flore du Canada en 1708



12. *Alacanna major, latifolia, dentata*,

12. *Alcanna major, latifolia, dentata*, Munt. Hist. 241.*

Envoy de 1703 no 10

Les feuilles sont alternes. S'élève de 3 ou 4 pieds et forme un buisson assés touffu. Ses branches sont fort garnies de fleurs très petites qui ont la figure d'une rosette divisée jusqu'au centre en 6 quartiers; ont 6 étamines, et soutenüe sur un calice de même figure. Le fruit est rouge, mou, gros comme un pois et contient ordinairement 4 ou 5 semences. J'en ay compté 6. S'il y en a moins, c'est qu'elles avortent. Elles sont oblongues et cartilagineuses, disposées en rond. Ce fruit naît du pistile. Croît à l'ombre par 47.

□ *Ilex verticillata* (L.) Gray. (*) Une main étrangère ajouté ici au ms. de Saint-Hyacinthe « *Aquifolium foliis deciduis* », c'est peut-être l'écriture de J.-F. Gauthier. L'*Aquifolium foliis deciduis* n'a été publiée qu'en 1755 (Duh. Traité 62 t. 23), mais Gauthier était en correspondance régulière avec Duhamel et rien n'empêche qu'il ait pu connaître ce nom longtemps avant sa publication.

12. *Ilex verticillata* (Linnaeus) A. Gray
(houx verticillé)

12. *Ilex verticillata* (Linnaeus) A. Gray
(houx verticillé)



12. *Ilex verticillata* (Linnaeus) A. Gray
(houx verticillé)

Flore du Canada en 1708



12. *Ilex verticillata* (Linnaeus) A. Gray
(houx verticillé)



14. *Angelica acadiensis*, flore luteo,

14. *Angelica acadiensis*, flore luteo, H.R. Par. 55.

Envoy de 1700 no 100

Elle vient à découvert dans de bonnes terres aquatiques par les 47 degrés. Ses fleurs sont à 5 pétales, repliées dedans. Sa graine est voutée et canelée.

□ I.R.H. 313. C'est le *Zizia aurea* (L.) W.D.J. Koch. La référence H.R. Par. 55 n'a pu être élucidée; elle semble fautive.

14. *Zizia aurea* (Linnaeus) W.D.J. Koch
(zizia doré; zizie dorée)



14. *Zizia aurea* (Linnaeus) W.D.J. Koch
(zizia doré; zizie dorée)



15. *Angelica canadensis, tenuifolia, Asphodeli radice,*

15. *Angelica canadensis, tenuifolia, Asphodeli radice*, I.R.H. 313. Voirs page 221. an
Cicuta arbor virginiana. D. Banist. Pluk. Mant. 49.

Envoy de 1704 no 20 année 1698

→ Cette plante à ce que rapporte Mr. Sarrazin est plus mauvaise que la cigue, elle fait tomber en convulsion et fait mourir sans rémission.

□ *Cicuta maculata* L. Le synonyme se rapporte plutôt au *Chaerophyllum arborescens* L. Le paragraphe en français est tiré de la copie de Jussieu. Voir aussi le No 212.

15. *Cicuta maculata* Linnaeus
(cicutaire maculée; *carotte à Moreau*)

15. *Cicuta maculata* Linnaeus
(cicutaire maculée; *carotte à Moreau*)

Flore du Canada en 1708



17. *Angelica atropurpurea Canadensis*,

17. *Angelica atropurpurea Canadensis*, Corn. 198.

Envoy de [**] no 27

Croît en bonne terre et à découvert par les 47 degrez. Cette espèce d'Angélique ne diffère de la vulgaire* que par ses tiges rouges plus minces et moins odoriférantes.

□ *Angelica atropurpurea* L. (*) C'est-à-dire l'*A. Archangelica* L. = *A. sativa*

B. Pin. 155. ** Date omise par le copiste.

17. *Angelica atropurpurea* Linnaeus

(angélique pourpre; *angélique noire-pourprée*, *angélique pourpre foncé*)

17. *Angelica atropurpurea* Linnaeus

(angélique pourpre; *angélique noire-pourprée*, *angélique pourpre foncé*)



18. *Apocynum Virginianum* flore herbaceo, siliquâ longissima,

18. *Apocynum Virginianum* flore herbaceo, siliquâ longissimâ, H.R. Bles.

Envoy de 1704 no 40 année 1700

Cette plante s'élève de 3 ou 4 pieds. Ses feuilles qui ont environ 2 pouces de long sur 1 po. de large et qui sont pointuës par les deux bouts, naissent deux à deux le long des branches. Les fleurs sont des cloches découpées en 5 quartiers.

□ H.R. Bles. 232; I.R.H. 91. *Apocynum cannabinum* L.

18. *Apocynum cannabinum* var. *hypericifolium* (Aiton) A. Gray
(apocyn chanvrin)

18. *Apocynum cannabinum* var. *hypericifolium* (Aiton) A. Gray
(apocyn chanvrin)



19. *Apocynum majus*, *Syriacum Rectum*,

19. *Apocynum majus*, *Syriacum Rectum*, Corn. 90.

→ Cette plante fournit un suc duquel on fait du sucre en Canada, on ramasse pour cela la rosée qui se trouve dans le fond des fleurs.

□ *Apocynum erectum*, *latifolium* I.R.H. 91 = *Asclepias syriaca* L.

19. *Asclepias syriaca* Linnaeus

(asclépiade commune; *herbe à la ouate*, *cotonnier*, *asclépiade de Cornut*, *asclépiade de Syrie*, *cochons de lait*, *petits cochons*)

19. *Asclepias syriaca* Linnaeus

(asclépiade commune; *herbe à la ouate*, *cotonnier*, *asclépiade de Cornut*,
asclépiade de Syrie, *cochons de lait*, *petits cochons*)



19. *Asclepias syriaca* Linnaeus

(asclépiade commune; *herbe à la ouate*, *cotonnier*, *asclépiade de Cornut*,
asclépiade de Syrie, *cochons de lait*, *petits cochons*)



20. *Aralia Canadensis*,

20. *Aralia Canadensis*, I.R.H. 300.

Envoy de 1704 no 25 année 1698

Sa racine qui est grosse comme le pouce rampe de 3 ou 4 pieds; croît à l'ombre et à découvert dans de bonnes terres. La racine bien cuite et appliquée en cataplasme est très bonne pour les vieux ulcères. On seringue et on lave les playes avec la décoction. On trouve cette plante parmi les bonnes terres par les 40, 45 et 50 degrés. Sa racine est apéritive, et parce que la graine qui est parfaitement ronde approche, à ce que l'on prétend, du goût de l'*Anis*, on en a donné le nom à la plante.

Aralia racemosa L.

20. *Aralia racemosa* Linnaeus subsp. *racemosa*
(aralie à grappes)

21. *Aralia spinosas*. Sarrac. An? *Christophoriana arbor aculeata, virginensis*,

21. *Aralia spinosa*. Sarrac. An ? *Christophoriana arbor aculeata, virginensis*, Pluk.
Phytogr. Tab. 20. non est.

No 6 année 1704

La fleur et son fruit ressemblent à ceux de la plante suivante, mais elle est plus branchüe et plus feuillüe et ses feuilles sont plus petites et dentelées. Le com-

mencement de la tige qui, je crois, dure plus d'un an, est chargé d'un poil assés rude et piquant, croît dans de bonne terres par 47 degrés.

□ *Aralia hispida* Vent. Le synonyme réfère à l'*A. spinosa* L. plus méridional.

21. *Aralia hispida* Ventenat
(aralie hispide; *salsepareille*)

21. *Aralia hispida* Ventenat
(aralie hispide; *salsepareille*)



**22. *Aralia caule aphylo, radice repente*. Sarrac.
*Christophoriana virginiana, Zarzæ radicibus surculosis et fungosis, Sarsaparilla
 nostratibus dicta,***

A22. *Aralia caule aphylo, radice repente*. Sarrac. *Christophoriana virginiana, Zarzæ radicibus surculosis et fungosis, Salsaparilla nostratibus dicta*, Pluk. Phytog. Tab. 238. Fig. 5.

Envoy de 1700 no 3 année 1698

→ Cette plante passe ici pour une *Salsepareille* à cause de sa racine qui y a quelques rapports et les même vertus presque aussi puissantes. Elle est rampante, longue de 5 à 6 pieds, moëlleuse, moins solide à la vérité que la véritable *Salsepareille*. La tige s'élève ordinairement d'une coudée. Elle se divise en 3 branches, longues de 5 ou 6 pouces, qui soutiennet chacune 5 feuilles oblongues, longues d'environ 3 pouces, larges de 2, dentées dans leur circonférence. Du colet de la plante il sort une tige plus petite, moins élevée, dépourvue de feuilles, laquelle se divise aussi en 3 branches qui soutiennent un bouquet de fleurs à 5 ou 6 pétales disposées en rond, garnies d'étamines soutenuës sur des pédicules très délicats, longs d'un demi pouce. Le fruit est relevé de 4 ou 5 côtes creuses qu contiennent chacune une semence dont je n'ai pas bien vû la figure, parce que je ne l'ai vûe que verte. Cette plante croît dans les forêts claires et dans de très bonnes terres par les 40, 45 et 47 degrés. On s'en sert ici en guise de *Salsepareille*. J'ai traité un malade d'une vomique qui 2 ans auparavant s'étoit guéri d'un anazarque par l'usage d'une boisson faite avec la racine de cette plante.

□ *Aralia nudicaulis* L.

**22. *Aralia nudicaulis* Linnaeus
 (aralie à tige nue; *salsepareille*)**

22. *Aralia nudicaulis* Linnaeus
(aralie à tige nue; *salsepareille*)

Flore du Canada en 1708



22. *Aralia nudicaulis* Linnaeus
(aralie à tige nue; *salsepareille*)

Flore du Canada en 1708



22. *Aralia nudicaulis* Linnaeus
(aralie à tige nue; *salsepareille*)

Flore du Canada en 1708



22. *Aralia nudicaulis* Linnaeus
(aralie à tige nue; *salsepareille*)

Flore du Canada en 1708

Feuilles jeunes => cuivrées



Mimétisme ?



Herbe à puce

23. *Arum palustre*, radice arundinaceâ

23. *Arum palustre*, radice arundinaceâ, H.L. Bat. 61. *Dracunculus aquatilis*,
Dod. 331.

Envoy de 1705 no 10 et no 26 année 1702

Il croît dans les marais. Il a le caractère du suivant.

□ *Calla palustris* L.

23. *Calla palustris* Linnaeus
(calla des marais)

23. *Calla palustris* Linnaeus
(calla des marais)



24. *Arum Canadense foliis ad Betam accedentibus*,

24. *Arum Canadense foliis ad Betam accedentibus*, Cimet. Reg., Sarrac.

Envoy de 1700 no 15 année 1698

Sa racine est une botte de fibres extérieurement relevés de filets circulaires. Elle produit plusieurs grandes feuilles qui approchent de celles du *Rhapontie*. Du côté de la racine, s'élève une tige grosse comme le doigt et produit des cornets évasés, marquetés de rouge et de jaune. De la tige qui soutient ces cornets, s'élève un pédicule qui soutient une tête ronde ordinairement grosse comme un oeuf et renfermée dans le fond du cornet. Elle est dans le printemps extérieurement revêtue de certaines éminences différemment arrangées, mais le plus souvent

24. *Symplocarpus foetidus* (Linnaeus) Salisbury ex W.P.C. Barton
(chou puant; *symplocarpe fétide*, *tabac du diable*)

24. *Arum Canadense foliis ad Betam accedentibus,*

obliquement et comme en échiquier. Ces éminences sont de la grosseur d'un petit pois qui laissent entr'elle des vuides, mais à mesure que le fruit grossit elles s'épanouissent et font connaître que le cornet n'est pas la véritable fleur, mais bien cette tête qui est un espèce de bouquet composé de fleurons qui tiennent tous les uns aux autres par leur base et font par ce moyen la peau du fruit. Chaque fleuron se divise antérieurement en 4 quartiers qui sont caves endedans, relevés et triangulaires endehors et laissent voir un pistile de figure pyramidale qui n'excède point le fleuron, non plus que 4 étamines qui naissent de son fond et qui rampent sur chaque quartier. Les semences sont contenues dans le fruit et sont situées immédiatement sous sa peau tenant ou communiquant à chaque pistile par un filet. Il y a dans l'endroit où le pédicule tient à la semence un nombril. Cette semence est grosse comme un bon pois, de figure sphérique, charnuë et homogène, qui renferme des semences. La plante croît dans les lieux un peu aquatiques, mais elle peut venir partout. Elle a l'odeur de l'*ail*, même plus puante. Je la crois supurative.

24. *Symplocarpus foetidus* (Linnaeus) Salisbury ex W.P.C. Barton
(chou puant; *symplocarpe fétide*, *tabac du diable*)

24. *Arum Canadense foliis ad Betam accedentibus,*

J'ay observé depuis que ce que j'ai appelé fleur, ne l'est pas, car du pied de ces éminences qui s'ouvrent en 4 quartiers, ou plutôt du pied de ces quartiers naissent des feuilles, jaunes, fort petites qui peuvent passer peut-être pour des étamines. Il croît à l'ombre dans de très bonnes terres et à découvert dans les marais par les 50, 45 et 40 degrés. Sa racine est propre pour la supuration des tumeurs.

□ *Symplocarpus foetidus* (L.) Nutt. La référence n'a pas été élucidée. On trouve ici dans la marge du manuscrit de Saint-Hyacinthe une longue note qui se lit comme suit :

« Les habitans du Canada employent la racine de cet *arum* pour le flux des vaches et de tous les bestiaux. On l'employe même pour le flux des enfants. On en met dans leur bouillies. — La racine cuite est bonne à manger ».

Nous identifions cette écriture comme étant celle de Jean-François Gaultier, par sa ressemblance évidente avec ses manuscrits d'observations météorologiques.

24. *Symplocarpus foetidus* (Linnaeus) Salisbury ex W.P.C. Barton
(chou puant; *symplocarpe fétide*, *tabac du diable*)

24. *Symplocarpus foetidus* (Linnaeus) Salisbury ex W.P.C. Barton
(chou puant; *symplocarpe fétide*, *tabac du diable*)



24. *Symplocarpus foetidus* (Linnaeus) Salisbury ex W.P.C. Barton
(chou puant; *symplocarpe fétide*, *tabac du diable*)



32. *Boletus qui fungoides Canadense infundibuliforme, cinerei coloris*

32. *Boletus qui fungoides Canadense infundibuliforme, cinerei coloris*, Sarrac.
I.R.H. App. 666.

Envoy de 1702 no 36

→ Rien n'est plus semblable aux parties naturelles de l'homme que cette plante. Je l'ai trouvé au pied de quelque souches pourries.

□ *Dictyophora duplicata* (Bosc) E. Fisher.

32. *Dictyophora duplicata* (Bosc.) E. Fisch.
(satyre à dentelle)

32. *Dictyophora duplicata* (Bosc.) E. Fisch.
(satyre à dentelle)



http://www.flickr.com/photos/herman_1/6228540744/

33. *Cakile maritima*, *ampliore folio*,

33. *Cakile maritima*, *ampliore folio*, I.R.H. 49.

Envoy de 1705 no 26 et no 19 de l'année 1704

Elle croît sur le bord du fleuve St-Laurent où elle est souvent baignée de l'eau salée.

- I.R.H. Cor. 49; *Crambe maritima foliis Erucae latioribus* I.R.H. 212. Réfère au *Cakile maritima* Scopoli sensu amplo ou plus exactement au *Cakile edentula* (Big.) Hooker.

33. *Cakile edentula* (Bigelow) Hooker subsp. *edentula* var. *edentula*
(caquillier édentulé; *roquette de mer*)

33. *Cakile edentula* (Bigelow) Hooker
subsp. *edentula* var. *edentula*
(caquillier édentulé; *roquette de mer*)

Flore du Canada en 1708



34. *Calceolus Marianus, Canadensis,*

34. *Calceolus Marianus, Canadensis, Corn. 204.*

Envoy de 1704 no 25.

Il croît à l'ombre en bonne terre par les 47 degrés.

□ I.R.H. 437. *Cypridium acaule* Aiton.

34. *Cypridium acaule* Aiton

(cyripède acaule; sabot de la Vierge, cyripède rose)

34. *Cypripedium acaule* Aiton

(cyripède acaule; *sabot de la Vierge*, *cyripède rose*)



34. *Cypripedium acaule* Aiton

(cyripède acaule; sabot de la Vierge, cyripède rose)



37. *Capnoides*, I.R.H. 423. *Fumaria siliquosa, sempervirens*,

37. *Capnoides*, I.R.H. 423. *Fumaria siliquosa, sempervirens*, Corn. 58.

No 74 année 1705

Il vient partout. La plante que Plukenet appelle *Fumaria virginiana Sempervirens* *Cornuti aemula Siliqua ornithopodii*, Pluk. Mant. 86. est sans doute de ce genre.

□ *Corydalis sempervirens* (L.) Pers.

37. *Capnoides sempervirens* (Linnaeus) Borkhausen

(syn.: *Corydalis sempervirens* (L.) Persoon

(corydale toujours verte; *corydalis toujours verte, corydalis pâle...*)

37. *Capnoides sempervirens* (Linnaeus) Borkhausen

(syn.: *Corydalis sempervirens* (L.) Persoon

(corydale toujours verte; *corydalis toujours verte*, *corydalis pâle*...)



37. *Capnoides sempervirens* (Linnaeus) Borkhausen

(syn.: *Corydalis sempervirens* (L.) Persoon

(corydale toujours verte; *corydalis toujours verte*, *corydalis pâle*...)



38. *Cardamine annua exiguo flore*,

38. *Cardamine annua exiguo flore*, I.R.H. 224. *Sium minimum* P. alp. Exot. 331.

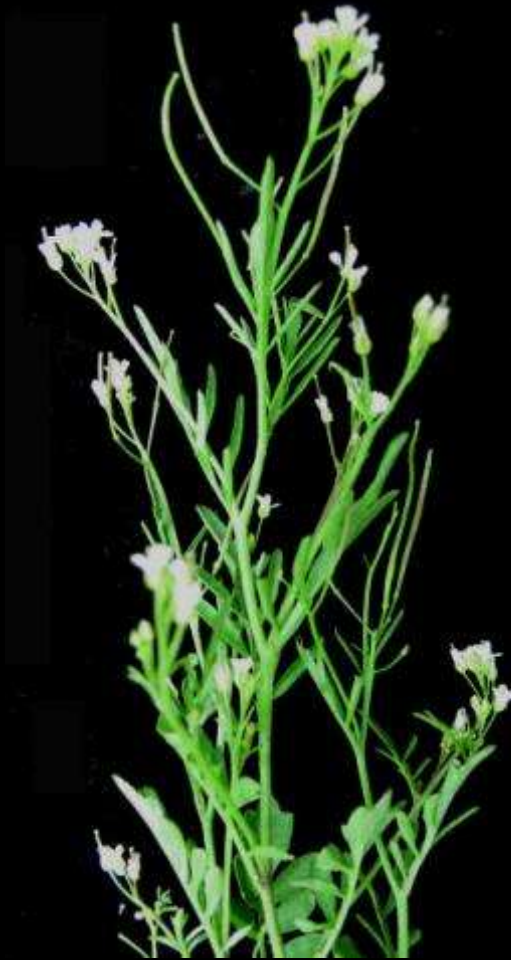
No 23 année 1705 no 17 année 1704

Croît sur le bord de la mer dans les sables par les 48 degrés. Je n'en ay trouvé que deux pieds brûlés au soleil.

□ *Cardamine scutata* Thunb. = *C. pensylvanica* Muhl.

38. *Cardamine pensylvanica* Muhlenberger ex Willdenow
(cardamine de Pennsylvanie)

38. *Cardamine pensylvanica* Muhlenberger ex Willdenow
(cardamine de Pennsylvanie)



39. *Caryophyllata aquatica, nutante flore*

39. *Caryophyllata aquatica, nutante flore*, B. Pin. 321 ?

No 72 année 1700

Cette plante est fort grande. Sa fleur est rouge dans le fond; jaune dans son extrémité. Elle croît dans les marais par le 47 degrés.

Geum rivale L.

39. *Geum rivale* Linnaeus

(benoîte des ruisseaux; *benoîte pourpre*)

39. *Geum rivale* Linnaeus
(benoîte des ruisseaux; *benoîte pourpre*)



39. *Geum rivale* Linnaeus
(benoîte des ruisseaux; *benoîte pourpre*)



39. *Geum rivale* Linnaeus

(benoîte des ruisseaux; *benoîte pourpre*)

Flore du Canada en 1708



40. *Cassida Americana, procerior,*

40. *Cassida Americana, procerior, I.R.H. 182.*

No 61 année 1700

Scutellaria galericulata L.

40. *Scutellaria galericulata* var. *pubescens* Bentham

(syn.: *Scutellaria epilobiifolia* A. Hamilton)

(scutellaire à feuilles d'épilobe; *scutellaire à grande fleur, scutellaire toque*)

Vascan

40. *Scutellaria galericulata* var. *pubescens* Bentham

(syn.: *Scutellaria epilobiifolia* A. Hamilton)

(scutellaire à feuilles d'épilobe; scutellaire à grande fleur, scutellaire toque)



44[X]. *Chameadrys Canadensis, urticae folio subtus incano,*

44[X]. *Chameadrys Canadensis, urticae folio subtus incano,* Sarrac. I.R.H. App.
665.

Envoy de 1698 no 55 année 1700 no 14 année 1705

Croît à l'ombre dans de bonnes terres par les 40, 45, et 50 degrés.

□ *Teucrium canadense* L.

44X. *Teucrium canadense* Linnaeus subsp. *canadense*
(germandrée du Canada)

44X. *Teucrium canadense* Linnaeus subsp. *canadense*
(germandrée du Canada)



45. *Chameanerion glabrum majus*,

45. *Chameanerion glabrum majus*, I.R.H. 303.

Envoy de 1705 no 49

Epilobium angustifolium L.

Vascan

45. *Chamerion angustifolium* (Linnaeus) Holub subsp. *angustifolium*

(syn.: *Epilobium angustifolium* Linnaeus)

(épilobe à feuilles étroites; *herbe-à-feu, bouquets rouges...*)

45. *Chamerion angustifolium* (Linnaeus) Holub

subsp. *angustifolium*

(syn.: *Epilobium angustifolium* Linnaeus)

(épilobe à feuilles étroites; *herbe-à-feu*, *bouquets rouges*...)



45. *Chamerion angustifolium* (Linnaeus) Holub

subsp. *angustifolium*

(syn.: *Epilobium angustifolium* Linnaeus)

(épilobe à feuilles étroites; *herbe-à-feu*, *bouquets rouges*...)



46. *Chamaerhodendros Pyrolae affinis virginiana repens, fruticosa, foliis rigidis scabritie asperatis, flore pentapetaloide fistuloso,*

46. *Chamaerhododendros Pyrolae affinis virginiana repens, fruticosa, foliis rigidis scabritie asperatis, flore pentapetaloide fistuloso, Pluk. Phytogr. Tab. 107. Fig. 1.*

Envoy de 1705 no 3

Cette plante rampe. Sa tige est ligneuse. Sa fleur est en Entonnoir, découpé en 5 quartiers et son calice est taillé en Étoile. Son fruit est une coque velüe qui s'ouvre en 5 quartiers, il renferme des semences très menües et presque rondes. Elle croît dans des friches et terres sablonneuses par 47 degrés.

□ *Epigaea repens* L. Voir aussi plus loin, après le no 151.

46. *Epigaea repens* Linnaeus
(*épigée rampante; fleur de mai...*)

46. *Epigaea repens* Linnaeus
(*épigée rampante*; *fleur de mai*...)



Emblème floral de la Nouvelle-Écosse

46. *Epigaea repens* Linnaeus
(*épigée rampante*; *fleur de mai*...)



Emblème floral de la Nouvelle-Écosse

46X. *Chamaerhododendros canadensis, laureolae folio,*

[46 X]. *Chamaerhododendros canadensis, laureolae folio,* Sarrac. Vide pag. 197 no 201.

□ *Kalmia angustifolia* L. et *K. latifolia* L.

46X. *Kalmia angustifolia* Linnaeus et *Kalmia polifolia* Wangenheim
(kalmia à feuilles étroites) (kalmia à feuilles d'andromède)

46X. *Kalmia angustifolia* Linnaeus et *Kalmia polifolia* Wangenheim
(kalmia à feuilles étroites) (kalmia à feuilles d'andromède)



Kalmia angustifolia Linnaeus

(kalmia à feuilles étroites)

Flore du Canada en 1708



Kalmia polifolia Wangenheim
(kalmia à feuilles d'andromède)



47. *Sanguinaria** *Bellarnosia canadensis Sarraceni*** *Chelidonium maximum, canadense, acaulon,*

47. *Sanguinaire**

*Bellarnosia canadensis Sarraceni*** . *Chelidonium maximum, canadense, acaulon, Corn. 212.*

Envoy de 1698 no 13

Sa fleur est à 8 pétales disposées en rond. Son fruit est une gousse longue d'environ 2 pouces, pointue par les extrémités, large de 5 ou 6 lignes dans son milieu. Elle est à deux panneaux appliqués sur un chassis auquel tiennent les petits cordons qui nourrissent les semences qui sont sphériques. La racine est à genouillet, garnit de fibres grosses d'environ demi pouce. Elle produit plusieurs tiges longues d'environ un pied qui soutiennent chacune une feuille de 5 ou 6 pouces de tous sens, étant presque rondes et incisées comme celles du figuier.

47. *Sanguinaria canadensis* Linnaeus
(ssnguinare du Canada; *sang-dragon*)

47. *Sanguinaria** *Bellarnosia canadensis Sarraceni*** *Chelidonium maximum, canadense, acaulon,*

De la même racine s'élèvent d'autree tiges moins longues, qui n'ont point de feuilles, mais qui portent chacune une gousse qui succède aux fleurs. La racine est rouge et contient un suc comme du sang. Elle est âcre. On m'a assuré qu'elle provoquoit les mois. Elle vient à l'ombre dans les lieux pierreux, mais d'assés bonne terre; elle vient aussi dans les mauvaises et à découvert par les 40, 45 et 50 degrés. Comme son suc est rouge comme sang, il a plû à nos Dames sauvagesses et à quelques apprivoisées aussi de croire qu'il pouvait causer l'avortement. Ce que je ne crois pas. Je m'en sers souvent pour provoquer les mois, mais je ne sais encore rien qui approche de ce qu'on en dit***.

□ *Sanguinaria canadensis* L.

* Ce nom vernaculaire a été ajouté par une main plutôt moderne.

** Genre nouveau créé par Sarrazin et qui n'apparaît que dans le texte de Jussieu. François de Beauharnois fut intendant de la Nouvelle-France de 1702 à 1705 et son frère Charles fut plus tard gouverneur de 1726 à 1747.

*** Sarrazin communiqua cette description à Charlevoix qui la reproduisit presque *verbatim* en 1744, p. 38-39.

47. *Sanguinaria canadensis* Linnaeus
(sanguinaire du Canada; *sang-dragon*)

47. *Sanguinaria canadensis* Linnaeus
(sanguinaire du Canada; *sang-dragon*)

Flore du Canada en 1708

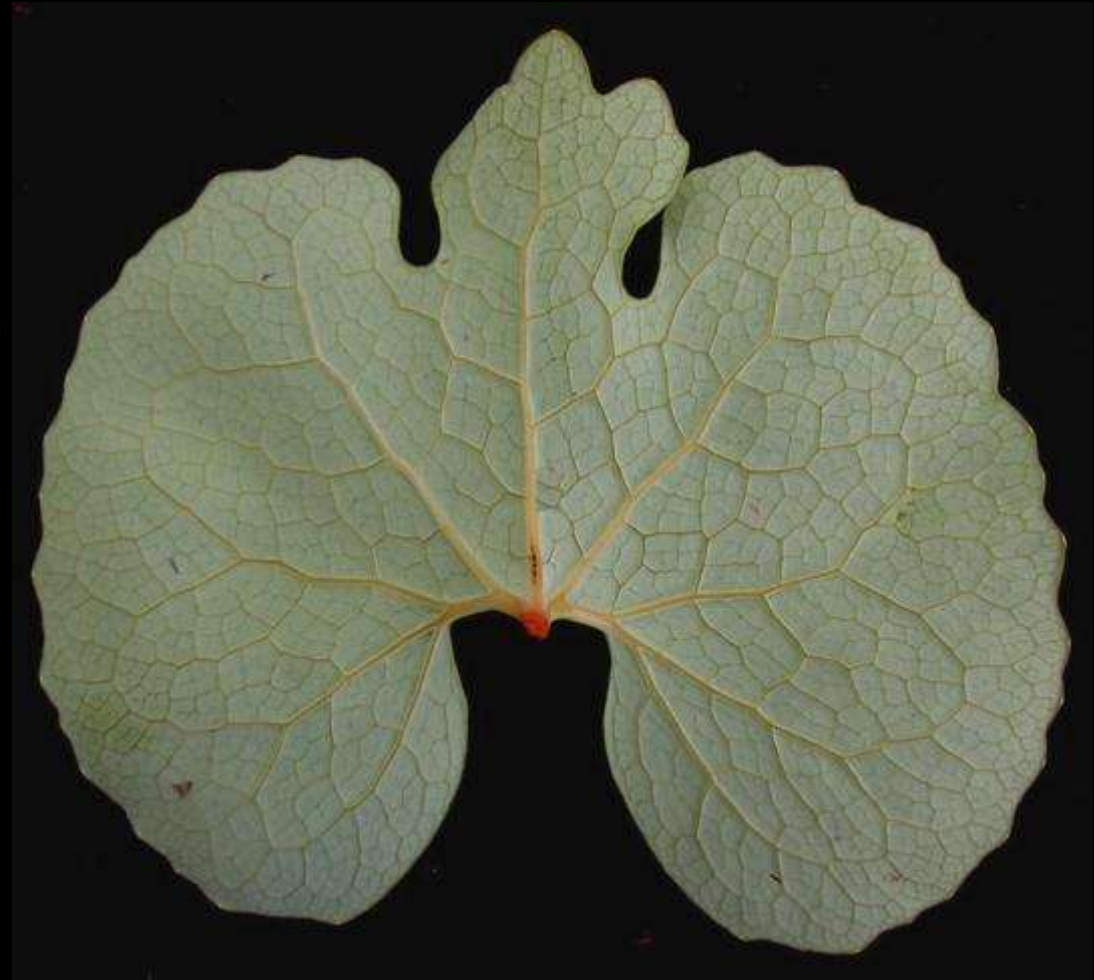


47. *Sanguinaria canadensis* Linnaeus
(sanguinaire du Canada; *sang-dragon*)



Son fruit est une gousse longue d'environ 2 pouces, pointue par les extrémités, large de 5 ou 6 lignes dans son milieu. Elle est à deux panneaux appliqués sur un chassis auquel tiennent les petits cordons qui nourrissent les semences qui sont sphériques.

47. *Sanguinaria canadensis* Linnaeus
(sanguinaire du Canada; *sang-dragon*)



47. *Sanguinaria canadensis* Linnaeus
(sanguinaire du Canada; *sang-dragon*)

Flore du Canada en 1708



48. *Chelone Acadiensis*, fl. Albo.

48. *Chelone Acadiensis*, fl. albo. Comment. A. R. Scient. 85.

Envoy de 1705 no 17 et no 12 Envoy de 1698

Sa fleur est en tuyau terminé en devant par un mufle dont la lèvre supérieure est en casque si l'on veut et inférieure légèrement divisée en 3 parties. Il y a dans le tuyau 4 étamines fort grosses, chargées de sommets cotonneux et qui les accrochent les uns aux autres. 2 de ces étamines appartiennent à la lèvre supérieure et les deux autres à l'inférieure, laquelle est intérieurement et dans son milieu revêtue d'un velours qui représente assez bien une langue. Le pistile devient un fruit oblong, gros et charnu par son placenta qui est chargé de semences plates, bordées d'une aile fort délicate. Cette plante est aquatique, et vient dans de bonnes terres par les 47 et 50 degrés. Elle croît en bonne terre, surtout dans celles qui sont nouvellement remuées. Son calice est composé de 6 ou 7 feuilles, posées par écailles. *Cynorynchium novum anglicanum*, *Digitali accedens*, *herba quadricapsularis florib. albis*, *rictum caninum referentibus*, Pluk. Mant. 62. L'Odel-odagam H. Malab. 9. Tb. 43. est je crois de ce genre.

□ *Chelone glabra* L.



48. *Chelone glabra* Linnaeus (galane glabre)

48. *Chelone glabra* Linnaeus
(galane glabre)



49. *Chondrilla altissima et ramosissima folio vario*,

49. *Chondrilla altissima et ramosissima folio vario*, Sarrac.

Envoy de 1698 no 104 année 1700

Cette plante est haute de 6 ou 7 pieds. Ses feuilles sont fort grandes, et celles de dessous sont la plus part faites comme le fer de ces grandes hallebardes; les fleurs qui sont à demi fleurons, naissent par paquets dans les aisselles des feuilles. Leurs calices sont des tuyaux cylindriques découpés jusqu'à la base. Cette plante et la suivante croissent à découvert en terre sablonneuse* par le 45 et 50 degrés.

□ *Prenanthes altissima* L. * Les trois mots qui précèdent ont été omis dans le texte de Denainvilliers.

49. *Nabalus altissimus* (Linnaeus) Hooker

(Syn.: *Prenanthes altissima* Linnaeus)

(prenanthe élevée; *prenanthe très haute*)

49. *Nabalus altissimus* (Linnaeus) Hooker
(Syn.: *Prenanthes altissima* Linnaeus)
(prenanthe élevée; *prenanthe très haute*)



49. *Nabalus altissimus* (Linnaeus) Hooker
(Syn.: *Prenanthes altissima* Linnaeus)
(prenanthe élevée; *prenanthe très haute*)



51. *Christophoriana americana racemosa, baccis rubris,*

51. *Christophoriana americana racemosa, baccis rubris*, Hist. ox. 2.8. *Aconitum baccis rubris*, Corn. 77.

Envoy de 1705 no 43

□ Hist. ox. 2 : 8, 7; I.R.H. 299. *Actaea pachypoda* Ell. f. *rubrocarpa* (Killip)

51. *Actaea pachypoda* Elliott

(actée à gros pédicelle; *actée blanche*)

51. *Actaea pachypoda* Elliott
(actée à gros pédicelle; *actée blanche*)



La suite en 2014 (fin janvier)

**« Dîners botaniques »
HIVER 2014**

Voilà !

C'est tout !!!



M e r c i !



*Un gros merci
à vous !*